

chivo regular 8/10 pt

vanité. Ce serait à se briser l'objectif, à se faire sauter le phonographe, à se demander – les yeux aux voûtes (purement apparentes, d'ailleurs, du ciel), – si la location de ce pan de l'Univers nous est gratuite et qui en solde le luminaire ? – qui, en un mot, nous avance les frais de cette Salle si peu solide où se joue le vieux logogriphe – et, enfin, d'où l'on s'est procuré tout ces lourds décors de Temps et d'Espace, si usés, si rapiécés, auxquels personne ne croit plus.¶Quant aux mystiques, je puis leur soumettre une réflexion naïve, paradoxale, superficielle, s'ils veulent, mais singulière : – N'est-il pas attristant de penser que si Dieu, le Très-Haut, le bon Dieu, dis-je, enfin le Tout-Puissant, (lequel, de notoriété publique, est apparu à tant de gens, qui l'ont affirmé, depuis les vieux siècles, – nul ne saurait le contester sans hérésie – et dont tant de mauvais peintres et de sculpteurs médiocres s'évertuent à vulgariser *de chic* les prétendus traits) – oui, penser que s'Il daignait nous laisser prendre la moindre, la plus humble photographie de Lui, voire me permettre, à moi, Thomas Alva Edison, ingénieur américain, sa créature, de cliquer une simple

chivo regular 10/12 pt

épreuve phonographique de Sa vraie Voix (car le tonnerre a bien mué, depuis Franklin), *dès le lendemain il n'y aurait plus un seul athée sur la terre!*¶Le grand électricien, en parlant ainsi, plaisantait sourdement l'idée, vague, – indifférente, même, selon lui, – de la réflexe et vivante spiritualité de Dieu.¶Mais, en celui qui la réfléchit, l'Idée-vive de Dieu n'apparaît qu'au degré seul où la foi du voyant *peut* l'évoquer. Dieu, comme toute pensée, n'est dans l'Homme que selon l'individu. Nul ne sait où commence l'Illusion, ni en quoi consiste la Réalité. Or, Dieu étant la plus sublime conception possible et toute conception n'ayant sa réalité que selon le vouloir et les yeux *intellectuels* particuliers à chaque vivant, il s'ensuit qu'écarter de ses pensées

Chivo regular
Chivo italic
Chivo black
Chivo black italic

Chivo

chivo regular 12/15 pt

l'idée d'un Dieu ne signifie pas
autre chose que se décapiter
gratuitement l'esprit.¶En
prononçant ces dernières
paroles, Edison s'était arrêté
dans sa marche méditative
et considérait fixement les
brumes lunaires sur l'herbe
du parc, par l'ouverture de la
grande croisée.¶– Allons!...

chivo regular 14/17 pt

dit Edison, défi pour défi!
Puisque la Vie semble le
prendre de si haut avec
nous et ne daigne nous
répondre que par un
profond et problématique
silence, – nous allons bien
voir si nous ne pouvons
pas l'en faire sortir!... En

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Floodfonts,
designed by Felix Braden
SIL Open Font License
Création : 2009

polaris regular 8/10 pt

tous cas, nous pouvons déjà lui
montrer... ce qu'Elle est devant
nous.¶A ces mots, l'étrange
inventeur tressaillit : - il venait
d'apercevoir, dans le rayon
de lune, une ombre humaine,
immobile, interposée entre lui
et le dehors, derrière la porte
vitrée du grand parc.¶- Qui est
là?... demanda-t-il très haut, dans
l'obscurité, - en caressant tout
doucement dans la poche de son
grand sayon de soie violette, la
crosse d'un court pistolet.

XI

Lord Ewald

On eût dit que cette femme
projetait son ombre sur le cœur
de ce jeune homme.¶Lord BYRON.
Le Rêve.¶¶- Moi, lord Ewald, - dit
une voix.¶Et l'ombre ouvrait, en
parlant, la porte vitrée.¶- Ah!
mon cher lord, mille pardons!
répondit Edison en faisant un
pas, à tâtons, vers un allumoir
électrique, les chemins de fer

polaris regular 10/12 pt

sont si lents encore que je ne
vous attendais que dans
trois quarts d'heure.¶-
Aussi ai-je fait surchauffer
un train spécial à la
dernière atmosphère
du manomètre, dit la
même voix, afin d'être
de retour à New York
ce soir.¶Trois lampes
oxhydriques, entourées
de globes teintés de
bleu, flamboyèrent
brusquement, au plafond,
autour d'une sorte
de foyer d'électricité
rayonnante, illuminant
le laboratoire d'un effet
de soleil nocturne.¶Le
personnage qui se tenait
debout en face d'Edison
était un jeune homme de
vingt-sept à vingt-huit ans,
de haute taille et d'une
rare beauté virile.¶Il était
vêtu avec une si profonde
élégance qu'il eût été

Polaris regular

Siberia

polaris regular 12/15 pt

impossible de dire en quoi elle consistait. Les lignes de sa personne laissaient deviner des muscles d'une exceptionnelle solidité, tels que les exercices et les régates de Cambridge ou d'Oxford savent les rendre. Son visage un peu froid, mais d'un tour

polaris regular 14/17 pt

gracieux et sympathique, s'éclairait d'un sourire empreint de cette sorte de tristesse élevée qui décèle l'aristocratie d'un caractère. Ses traits, bien que d'une régularité grecque, attestaient par la qualité de leur finesse,

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
01234567890.:;?
!@&'()*+,-./:;
~`{|}~

crimson roman 8/10 pt

une énergie de décision souveraine. De très fins et massés cheveux, une moustache et de légers favoris, d'un blond d'or fluide, ombrailent la matité de neige de son teint juvénile. Ses grands yeux noblement calmes, d'un bleu pâle, sous de presque droits sourcils, se fixaient sur son interlocuteur. – A sa main sévèrement gantée de noir, il tenait un cigare éteint.¶Il sortait de son aspect cette impression que la plupart des femmes devaient, à sa vue, se sentir comme devant l'un de leurs plus séduisants dieux. Il semblait tellement beau qu'il avait naturellement l'air d'accorder une grâce à qui lui parlait. Tout d'abord on eût dit un don Juan d'une froideur insoucieuse. Mais, à l'examiner un instant, on s'apercevait qu'il portait, dans l'expression de ses yeux, cette mélancolie grave et hautaine dont l'ombre atteste toujours un désespoir.¶– Mon cher sauveur ! dit chaleureusement Edison en s'avançant, les mains tendues vers l'étranger. Que de fois j'ai pensé à ce... providentiel jeune homme de la route de Boston, auquel je devais la gloire, la vie et la fortune !¶– Ah ! mon cher Edison, répondit en souriant lord Ewald, je dois m'estimer, au contraire, votre obligé dans cette circonstance, puisque, par vous, je fus utile au reste de l'Humanité. Ce que vous êtes devenu le prouve. Le peu d'or auquel vous faites allusion, je pense, ne m'était, à moi, qu'insignifiant : donc, entre vos mains (surtout alors qu'il vous

crimson roman 10/12 pt

était nécessaire), ne se trouvait-il pas beaucoup plus légitimement placé qu'entre les miennes ? – Je parle au point de vue de cet intérêt général qu'il est du plus strict devoir de toute conscience de ne jamais totalement oublier. Quels remerciements ne dois-je pas au Destin de m'avoir ménagé cette circonstance atténuante de ma fortune ! – Et tenez, c'est pour vous le dire que, passant en Amérique, je me suis si empressé de vous rendre visite. Je venais vous remercier, moi, – *de ce que je vous ai trouvé sur ce grand chemin de Boston.*¶Et lord Ewald s'inclina, tout en serrant les mains d'Edison.¶Un peu surpris par ce discours, débité avec ce flegmatique sourire qui donnait l'idée d'un rayon de soleil sur de la glace, le puissant inventeur salua son jeune ami.¶– Mais, comme vous avez grandi, mon cher lord ! reprit gaiement Edison, en indiquant un fauteuil à lord Ewald.¶– Vous aussi, et plus que moi ! répondit le

Crimson roman
Crimson italic
Crimson semi bold
Crimson semi bold italic
Crimson bold
Crimson bold italic

crimson roman 12/15 pt

jeune homme en s'asseyant. ¶ Edison, en examinant son interlocuteur – dont le visage était maintenant bien éclairé – s'aperçut, dès le premier coup d'oeil, de l'ombre terrible qui pesait sur cette physionomie. ¶ – Milord, dit-il en s'empressant, – est-ce que la rapidité de votre trajet vers Menlo Park vous aurait indisposé?... J'ai là un cordial... ¶ – Nullement,

crimson roman 14/17 pt

répondit le jeune homme : pourquoi ? ¶ Edison, après un silence, dit simplement : ¶ – Une impression. Excusez-moi. ¶ – Ah ! dit lord Ewald, je vois ce qui vous a fait penser à cela. Ce n'est rien de physique, je vous assure. C'est, figurez-vous, un chagrin incessant, qui, à la longue, m'a

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w x
y z A B C D E
F G H I J K L
M N O P Q
R S T U V W
X Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9 0 .
, ; : ? ! / & @
à é è ê ï ò ù

CRIMSON

duru sans regular 8/10 pt

rendu le regard habituellement un peu soucieux.¶Et, ajustant son lorgnon, il jeta un coup d’œil autour de lui:¶– Combien je vous félicite de votre sort, mon cher savant, continua-t-il. Vous êtes un élu et voici un musée qui promet. – N’est-elle pas de vous, cette lumière merveilleuse? On dirait une après-midi d’été!¶– Grâce à vous, mon cher lord.¶– Vraiment, c’est un Fiat lux! que vous avez dû prononcer tout à l’heure!¶– Ma foi, j’ai découvert deux ou trois cents petites choses comme celle-là, je vous dirai: j’espère, même, ne point m’arrêter trop vite en ce chemin. Je travaille toujours, même en dormant, – même en rêvant! Je suis une sorte de Dormeur éveillé, comme dirait Shéhérazade. Voilà tout.¶– Vous savez que je me sens fier, en vérité, de notre rencontre sur cette grande route mystérieuse! Je finis par penser qu’elle était inévitable. Et, comme le dit Wieland, en son Peregrinus Protée: «Il n’y a point de hasard: nous devions nous rencontrer – et nous nous sommes rencontrés.»¶La secrète préoccupation du

duru sans regular 10/12 pt

jeune lord, même au cours de ces affectueuses paroles, transparaissait. Il y eut un moment de silence.¶– Milord, répondit soudainement Edison, – eh bien! à mon tour, permettez-moi de m’intéresser à vous à titre de vieil ami.¶Lord Ewald reporta les yeux sur lui.¶– Vous venez de parler d’une peine dont votre regard porte l’empreinte, en effet, continua l’électricien. Or, je ne sais comment vous exprimer, aussi vite, le désir que j’éprouve: mais, voyons! ne vous semble-t-il pas que le poids des soucis les plus amers s’allège, partagé avec un coeur dévoué? – Sans autre préambule, voulez-vous en essayer avec moi? Qui sait!... Je suis de cette race de

Duru Sans regular

Duru sans

duru sans regular 12/15 pt

médecins très bizarres qui ne croient guère aux maux sans remède. ¶ Lord Ewald ne réprima pas un léger mouvement de surprise à cette brusque ouverture. ¶ – Oh! la douleur en question, répondit-il, provient d'un accident très banal;

duru sans regular 14/17 pt

d'une passion vraiment fort malheureuse, qui m'attriste à jamais. Vous le voyez: mon secret est des plus simples, n'en parlons pas. ¶ – Vous! Une passion malheureuse! s'écria Edison étonné lui-

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 . , ; ' : " & @ ~ ¡ ¢ £ ¤ ¥ ¦ § ¨ © ª « ¬ ® ¯ ° ± ² ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » ¼ ½ ¾ ¿

karla regular 8/10 pt

même. – Pardon, interrompit lord Ewald, mais je ne me sens pas le droit de m’arroger un temps précieux pour tous, mon cher Edison, – et notre conversation serait bien plus intéressante, il me semble, si nous en revenions à vous. – Mon temps ? Eh ! mais tous vous le doivent un peu ! – dit l’électricien. Et ceux qui m’admirent, aujourd’hui, au point d’avoir fondé des sociétés au capital de cent millions sur mon crédit intellectuel ou mes découvertes passées et à venir, m’auraient parfaitement laissé crever comme un chien, à votre place ! Et j’en ai quelque souvenir. L’Humanité attendra : je la crois supérieure à ses intérêts, comme l’a dit un Français. L’affection sincère a des droits, aussi sacrés que les siens, mon cher lord : la qualité de la mienne me permet d’insister sur ce que je sollicitais tout à l’heure de votre confiance, puisque je sens que vous souffrez. L’Anglais, après avoir allumé un cigare : – En vérité, vous parlez si noblement, monsieur l’inventeur, dit-il, que je ne saurais résister longtemps à votre sympathie ! Laissez-moi vous avouer, cependant, que j’étais à mille lieues de m’attendre à ce que – à peine assis chez vous – je vous choisirais

karla regular 10/12 pt

pour confidant. On voit que tout se passe à l’exemple de l’éclair, chez les électriciens. Enfin, puisque vous le désirez, voici : – j’ai le malheur de subir un amour très pénible, le premier de ma vie (et, dans ma famille, le premier est presque toujours le dernier, c’est-à-dire le seul) pour une très-belle personne – tenez ! *pour la plus belle personne du monde*, je crois ! – et qui est, actuellement à New York, au théâtre, dans notre loge, où elle fait miroiter les pierres de ses oreilles en paraissant écouter le *Freyschütz*. – Là ! Vous voilà satisfait, j’imagine, monsieur le curieux ? A ces mots Edison considéra lord Ewald avec une attention singulière. Il ne répondit pas tout de suite ; mais, s’assombrissant à vue d’œil, en deux secondes, il parut s’absorber dans une

Karla regular
Karla italic
Karla blod
Karla bold italic

Karla

karla regular 12/15 pt

pensée secrète. – Oui, c’est désastreux, en effet, ce que vous m’apprenez là! murmura-t-il froidement. Et il regarda devant lui d’un air distrait. – Oh! Vous ne pouvez, même, comprendre jusqu’à quel point! murmura lord Ewald. – Mon cher lord, il faut donc que vous m’en disiez un peu plus! reprit

karla regular 14/17 pt

Edison après un instant. – Ah! par exemple! – A quoi bon? – J’ai, maintenant, un motif de plus pour vous le demander! – Un motif? – Oui; je crois – que j’ai, peut-être, un moyen de vous *guérir* – ou, tout au moins, de – Hélas! Impossible!

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

bree serif regular 8/10 pt

dit lord Ewald avec un sourire amer.
La Science ne saurait aller jusque-
là. ¶– La Science ? – Je suis celui qui
ne sait rien, qui devine parfois, qui
trouve souvent, qui étonne toujours. ¶–
D’ailleurs, l’amour dont je souffre
est d’un ordre qui ne saurait sembler
qu’étrange et inconcevable. ¶– Tant
mieux ! tant mieux !... dit Edison en
ouvrant de plus en plus les yeux : –
donnez-moi, seulement, quelques
détails ! ¶– C’est que... j’ai lieu de
craindre qu’ils soient inintelligibles,
même pour vous ! ¶– Inintelligibles ?...
N’est-ce pas Hegel qui a dit : « Il faut
comprendre l’inintelligible comme
tel ? » – On essaiera, mon cher lord ! –
s’écria l’électricien. Et vous allez voir
avec quelle clarté nous nettifierons le
point obscur de votre mal ! – Si vous me
refusez, maintenant, ah ! tenez... je... je
vous rembourse ! ¶– Voici l’histoire ! dit
lord Ewald, réchauffé lui-même par le
cordial sans gêne d’Edison.

bree serif regular 10/12 pt

XII

Alicia

¶« Elle marche dans sa
beauté, pareille à la nuit des
climats sans nuages et des
cieux étoilés ! » ¶Lord BYRON.
Mélodies hébraïques. ¶¶Lord
Ewald, s’étant croisé les
jambes, commença, entre
deux légers flocons de son
cigare : ¶– J’habitais, depuis
quelques années, l’un des
plus anciens domaines de
ma famille, en Angleterre, le
château d’Athelwold, dans le
Statfordshire, un très désert
et très brumeux district. Ce
manoir, l’un des derniers,
environné de lacs, de forêts
de pins et de rochers, s’élève à
quelques milles de Newcastle-
under-Lyne ; j’y vivais depuis
mon retour de l’expédition
d’Abyssinie, d’une existence

Bree Serif regular

Bree Serif

bree serif regular 12/15 pt

fort isolée, n'ayant plus de
parents, avec de bons serviteurs
vieillis à notre usage. ¶ Ma dette
militaire une fois acquittée
envers mon pays, je m'étais
arrogé le droit d'exister ainsi,
à ma guise. Un ensemble de
réflexions sur l'esprit des
temps actuels m'ayant induit

bree serif regular 14/17 pt

à renoncer, de très bonne
heure, à toute carrière
d'état, de lointains voyages
ayant en moi développé
ce goût de la solitude qui
m'est natal, cette existence
d'isolement suffisait à mes
ambitions rêveuses et je
m'estimais des plus

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

The League of Moveable Type
Tyler Finck, Caroline Hadilaksono & Micah Rich
SIL Open Font License
Création : 2009

league gothic regular 8/10 pt

heureux. Cependant, à l'occasion d'un anniversaire du couronnement de l'Impératrice des Indes, notre souveraine, et sur le rescrit officiel qui me convoquait avec les autres pairs, je dus quitter, un beau matin, ma baronnie et mes chasses et me rendre à Londres. Une circonstance, aussi futile que banale, de ce voyage, me mit en présence d'une personne attirée aussi vers notre capitale par cette solennité. A quel propos cette aventure m'advint-elle ? Voici : – à la gare de Newcastle les wagons encombrés n'étaient plus assez nombreux. Sur la jetée du chemin de fer, une jeune femme semblait contrariée jusqu'à tristesse de ne pouvoir partir. Au dernier moment et sans me connaître, elle s'approcha de moi, n'osant me demander place dans le salon où je voyageais seul, – gracieuseté que, toutefois, je ne sus lui refuser. « Pi, mon cher Edison, qu'il me soit permis de vous le dire : jusqu'à cette rencontre les occasions de ce que l'on appelle des liaisons mondaines m'avaient, toujours en vain, favorisé. Une sauvagerie de ma nature m'avait toujours strictement préservé de quelque bonne fortune que ce fût. – Si je n'eus jamais de fiancée, il m'était inné, en effet, de ne pouvoir aimer ou désirer, même un instant, d'autre femme que celle – inconnue encore, mais appelée, peut-être, – à devenir la mienne. Très en retard Je prenais à ce point l'amour conjugal au sérieux. Ceux de mes visiteurs les plus amis qui ne partageaient pas mon ridicule à cet égard me surprenaient, et, même aujourd'hui, hélas, je plains toujours les jeunes hommes qui, sous de lâches prétextes, trahissent d'avance celle qu'un jour ils épouseront. De là ce renom de froideur dont m'avaient illustré, jusque chez la reine, quelques rares familiers, qui me prétendaient à l'épreuve des Russes, des Italiennes et des créoles. Ah bien, il arriva ceci : en quelques heures, je devins passionnément épris de cette voyageuse que je voyais pour la première fois ! – A notre arrivée à Londres, j'en étais – sans même le savoir – à ce premier et sans doute dernier amour

league gothic regular 10/12 pt

qui est de tradition chez les miens. Bref, en peu de jours, entre elle et moi d'intimes liens s'établirent : ils durent encore ce soir. Puisque vous n'êtes plus, en ce moment, qu'un mystérieux docteur auquel il ne faut rien cacher, il devient nécessaire, pour l'intelligence même de ce que je dois ajouter, de vous dépeindre, d'abord, physiquement, miss Alicia Clary. Je ne me dispenserai donc pas de m'exprimer en amant et même, s'il est possible, en poète, attendu, d'abord, que cette femme, aux yeux de l'artiste le plus désintéressé, serait d'une beauté non seulement incontestable mais tout à fait extraordinaire. Miss Alicia n'a que vingt ans à peu près. Elle est svelte comme le tremble argenté. Ses mouvements sont d'une lente et délicate harmonie ; – son corps offre un ensemble de lignes à surprendre les plus grands statuaires. Une chaude pâleur de tubéreuse en revêt les plénitudes. C'est, en vérité, la splendeur de la *Vénus Victrix* humanisée. Ses pesants cheveux bruns ont l'éclat d'une nuit du sud. Souvent, au sortir du bain, elle marche sur cette étincelante chevelure que l'eau même ne désoudle pas et en jette, devant elle, d'une épaule à l'autre, les luxuriantes ténèbres comme le pan d'un manteau. Son visage est de l'ovale le plus séduisant ; sa cruelle bouche s'y épanouit, comme un oeillet

League Gothic regular
League Gothic italic
League Gothic condensed regular
League Gothic condensed italic

league gothic regular 12/15 pt

sanglant ivre de rosée. D'humides lumières se jouent et s'appuient sur ses lèvres lorsque les fossettes rieuses découvrent, en les avivant, ses naïves dents de jeune animal. Et ses sourcils frémissent pour une ombre ! le lobe de ses oreilles charmantes est froid comme une rose d'avril ; le nez, exquis et droit, aux narines transparentes, continue le niveau du front aux sept gracieuses pointes. Les mains sont plutôt païennes qu'aristocratiques : ses pieds ont cette même élégance des marbres grecs. – Ce corps est

league gothic regular 14/17 pt

éclairé par deux yeux fiers, aux lueurs noires, qui regardent habituellement à travers leurs cils. Un chaud parfum émane du sein de cette fleur humaine qui embaume comme une savane et c'est une senteur qui brûle, enivre et ravit. Le timbre de la voix de miss Alicia, lorsqu'elle parle, est si pénétrant, les notes de ses chants ont des inflexions si vibrantes, si profondes, que, soit qu'elle récite un passage

a b c d e f g h i j k
l m n o p q r s t u
v w x y z A B C D E
F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W
X Y Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , : ; ' ! /
& @ à é ê ë ï ò ù

League Gothic

varela round regular 8/10 pt

tragique ou quelques nobles
vers, soit qu'elle chante quelque
magnifique arioso, je me surprends
toujours à frémir malgré moi d'une
admiration qui est, ainsi que vous
allez le voir, d'un ordre inconnu.

XIII

Ombre

Un rien...¶¶LOCUTION
HUMAINE.¶¶A Londres, pendant les
fêtes de la cour, les plus radieuses
jeunes filles de notre nid de cygnes
passèrent inaperçues de mes yeux.
Tout ce qui n'était pas la présence
d'Alicia ne m'était que pénible: –
J'étais ébloui.¶¶Toutefois, et depuis
les premiers jours, je résistais
vainement à l'obsession d'une
étrange évidence qui m'apparaissait
en cette jeune femme. Je voulais
douter du sentiment que ses paroles
et ses actes me laissaient d'elle
à chaque instant! Je m'accusais
d'inintelligence plutôt que
d'admettre leur signification et

varela round regular 10/12 pt

j'avais recours à toutes les
circonstances atténuantes
que fournit la raison pour
en détruire l'importance
en ma pensée. – Une
femme! N'est-ce pas une
enfant troublée de mille
inquiétudes, sujette à toutes
influences? Ne devons-nous
pas accueillir toujours avec
l'indulgence la plus amie et
de notre meilleur sourire les
semblants de ses tendances
fantasques, les inconstances
de ses goûts, pour une
ombre aussi changeants
que le chatoiement d'un
plumage? Cette instabilité
fait partie du charme féminin.
Une joie naturelle doit
nous porter, au contraire,
à doucement reprendre,
à transfigurer par mille
transitions lentes – et dont
elle nous aime davantage, les
devinant, – à guider, enfin,
un être frêle, irresponsable

Varela Round regular

varela round regular 12/15 pt

et délicat qui, de lui-même et par instinct, demande appui.
– Donc, était-il sage de juger aussi vite et sans réserve une nature dont l’amour pouvait bientôt (et ceci dépendait de moi) modifier les pensées jusqu’à les rendre le reflet des miennes? ¶ Certes, je me disais

varela round regular 14/17 pt

cela ! Cependant, je ne pouvais oublier qu’en tout être vivant il est un fond indélébile, essentiel, qui donne à toutes les idées, même les plus vagues, de cet être et à toutes ses impressions, versatiles ou stables, –

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 . , ; : ? ! / & @ à é è ê ë ì ï ò ù

Varela Round

tinof regular 8/10 pt

quelques modifications qu’elles puissent extérieurement subir, – l’aspect, la couleur, la qualité, le caractère, enfin, sous lesquels, seulement, il lui est permis d’éprouver et de réfléchir. Appelons ce substrat l’âme, si vous voulez.¶Or, entre le corps et l’âme de miss Alicia, ce n’était pas une disproportion qui déconcertait et inquiétait mon entendement : c’était un disparate.¶A ce mot de lord Ewald, on eût dit que le visage d’Edison s’inondait d’une pâleur soudaine : il eut un mouvement et un regard d’une surprise – qui pouvait être de la stupeur. Mais il ne risqua aucune parole d’interruption.¶– En effet, continua le jeune lord, les lignes de sa beauté divine semblaient *lui* être étrangères ; ses paroles paraissaient dépayées et gênées dans sa voix. Son être intime s’accusait comme en contradiction avec sa forme. On eût dit que non seulement son genre de personnalité était privé de ce que les philosophes appellent, je crois, le médiateur plastique, mais qu’elle était enfermée, par une sorte de châtement occulte, dans le démenti perpétuel de son corps idéal. Le phénomène, de temps à autre (et, tout à l’heure, j’essaierai de vous en donner la sensation par une analyse de faits) était si apparent, à tout instant, que j’en venais à le trouver je dirai presque incontestable. Oui, parfois, il m’arrivait d’imaginer, *très sérieusement*, que, dans les limbes

tinof regular 10/12 pt

du Devenir, cette femme s’était égarée en ce corps, – et qu’il ne lui appartenait pas.¶– C’est une supposition bien excessive, répondit Edison ; cependant, presque toutes les femmes, – pendant qu’elles sont belles, ce qui leur passe vite – évoquent des sensations analogues, surtout chez ceux qui aiment pour la première fois.¶– Pour peu que vous veuillez attendre, dit lord Ewald, vous allez reconnaître que la chose était ici plus compliquée et que miss Alicia Clary pouvait prendre, à mes yeux, les insolites proportions sinon d’une absolue nouveauté humaine, du moins du type le plus sombre (c’est l’expression, je crois), de ces inquiétantes anomalies. – Maintenant, la durée de la beauté la plus radieuse, ne fût-elle que d’un éclair, si je meurs, en subissant cet éclair, en aura-t-il été moins éternel pour moi ? Peu importe ce que dure la beauté

Tinof regular
Tinof italic
Tinof bold
Tinof bold italic

Tinos

tinos regular 12/15 pt

pourvu qu'elle soit apparue ! Et, quant au reste, ne suis-je pas obligé de prendre un peu au sérieux ce qui, malgré la froide et sceptique indifférence de ma raison, me confond, à la fois, l'entendement, les sens – et le coeur ? – Croyez donc bien, d'avance, mon cher docteur, que ce n'est point pour vous détailler en m'y complaisant

tinos regular 14/17 pt

naïvement, un cas d'hystérique démence quelconque, plus ou moins banal, étiqueté dans tous les manuels médicaux, que je prends sur moi d'appeler ainsi toute votre attention. Le cas est d'un ordre physiologique plus étonnant : rassurez-vous. ¶—
Pardon : votre tristesse

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9 0 . ,
: ; ? ! / & @
à é ê ï ò ù

romande regular 8/10 pt

proviendrait-elle de ce que cette belle personne ne vous serait pas demeurée fidèle?¶– Plût au ciel que ceci lui eût été possible! répondit lord Ewald. Alors, je n’aurais pas à me plaindre, car elle serait autre! – D’ailleurs l’homme coupable d’avoir été trompé en amour ne saurait se plaindre que de ce qu’il a mérité. Le moyen d’en vouloir à une femme de ce qu’on n’a pas su la captiver un peu! – La vérité de ceci est, d’instinct universel, ce qui revêt toujours de quelque ridicule les doléances des époux infortunés. Tenez pour certain que si l’ombre d’une fantaisie, d’un caprice passionnel, eût jamais détourné de notre fidélité réciproque miss Alicia Clary, j’eusse favorisé cette inconstance par une assez orgueilleuse inattention. Elle m’accorde, au contraire, c’est évident, le seul amour dont elle soit capable et je le crois d’autant plus «sincère» hélas! que c’est MALGRÉ ELLE qu’elle le subit.¶– Voulez-vous, dit Edison, reprendre à présent, le récit logique de cette aventure, mon cher lord, au point même de mon interruption?¶– Après quelques soirées, j’ai appris de cette amie qu’elle était d’une

romande regular 10/12 pt

assez bonne famille de l’Ecosse, anoblie même de nos jours. Séduite par un fiancé, puis abandonnée pour une fortune, Alicia venait de quitter la demeure paternelle: elle se proposait de mener l’existence indépendante et nomade d’une virtuose; elle y renoncerait plus tard. Sa voix, son extérieur, son talent dramatique lui assuraient, si elle devait en croire quelques sérieux avis, une aisance au moins suffisante pour ses goûts modestes. – Quant à moi, disait-elle, elle se félicitait de cette rencontre du premier instant de son évasion! Ne pouvant plus être épousée, mais se sentant de la sympathie pour ma personne, elle accueillait, sans autre exigence, l’amour dont je la pressais et dont elle espérait pouvoir partager

Romande regular
Romande italic
Romande demi bold
Romande demi bold italic

romande regular 12/15 pt

bientôt l'inclination.¶– A
tout prendre, interrompit
Edison, ces aveux marquent
une certaine dignité de
coeur, j'imagine?... hein?
– Non?¶Lord Ewald le
regarda d'une manière
indéfinissable..¶On eût dit
qu'il touchait au point le plus
pénible de sa confiance

romande regular 14/17 pt

mélancolique.

XIV

Comme quoi le fond
change avec la forme

Soi-disant même idée:
«Les absents¶ont toujours

a b c d e
f g h i j k
l m n o p
q r s t u v
w x y z A
B C D E F
G H I J K
L M N O
P Q R S T
U V W X
Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à é
è ê î ï ô ù

Romande ADF Std

bitter regular 8/10 pt

tort.»¶SAGESSE DES
NATIONS.¶¶«Tu as des amis
dévoués : pourtant...¶si tu
partais ?...»¶GOETHE.¶¶Sans
changement d’intonation, il
poursuivit impassiblement :¶– Oui ;
mais – c’est ma traduction que vous
venez d’entendre et non les paroles
mêmes d’Alicia.¶Autre style,
autres sentiments : – et je vois bien
qu’il me faut vous avouer le *texte*
même. – Substituer son style à celui
d’une personne dont on prétend
exposer le caractère, sous prétexte
qu’elle s’est, à *peu près*, exprimée
de la sorte, c’est placer l’auditeur
dans la situation d’un voyageur
qui, égaré, de nuit, sur une route,
irrite un loup en croyant caresser
un chien.¶Voici donc, *exactement*,
ses paroles :¶«Celui dont elle avait
à se plaindre n’était qu’un bien
petit industriel n’ayant jamais eu
pour lui que sa fortune.¶«Elle ne
l’avait pas aimé, non, certes. – Elle
avait succombé à des sollicitations
croyant hâter par là son mariage
avec lui : c’était pour en finir avec
l’existence de demoiselle qu’elle
s’était résignée à lui : autant ce mari
que tel autre. – D’ailleurs, il offrait
une position passable. – Mais les
jeunes filles calculent mal.

bitter regular 10/12 pt

Cela lui apprendrait, une
autre fois, à croire aux
phrases. – Par exemple, il
était fort heureux qu’elle
n’eût pas d’enfant. Si
encore son aventure eût
été tenue secrète, elle eût,
quand même, essayé de
s’établir avec tel nouveau
prétendant.¶Mais, là-bas,
ses proches mêmes, par
une sottie folie peut-être,
l’avaient ébruitée. De sorte
qu’elle avait préféré s’enfuir,
tant cela l’avait ennuyée.
Ne sachant que devenir elle
se destinait au théâtre. De
là sa présence à Londres, où
quelques petites épargnes
lui permettraient d’attendre
un bon engagement.
Certes, une telle carrière
achevait de déconsidérer
une femme : mais la faute
qu’elle avait commise étant
la plus grave possible, quels
ménagements lui restait-il

Bitter regular
Bitter italic
Bitter bold

bitter regular 12/15 pt

à garder, à ce sujet du moins ?
Au surplus elle prendrait, elle
aussi, un nom de guerre. Des
personnes compétentes lui
ayant assuré que sa voix était
fort belle, ainsi que sa figure
et qu'elle représentait fort
bien, elle était fondée à croire
qu'elle aurait « du succès ». Or,
lorsqu'on gagne de l'argent,

bitter regular 14/17 pt

on arrange beaucoup
de choses. Quand elle
en aurait mis de côté
suffisamment, elle
quitterait « les planches »,
prendrait, sans doute, un
commerce, se marierait et
vivrait HONORABLEMENT.
– En attendant, elle

Bitter

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z
A B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

magra regular 8/10 pt

ressentait beaucoup de goût pour moi : –
quelle différence !... Elle voyait bien qu'elle
avait affaire à un « grand seigneur ».
– D'ailleurs, j'étais, un gentilhomme
« c'était tout dire ». ¶– Et coetera ; le reste,
à l'avenant. ¶Que pensez-vous de miss
Alicia d'après cette version-ci ? ¶– Diable !
dit Edison : les deux teneurs sont d'un
ton si distinct, en effet, que la sienne et
votre traduction me semblent, à présent,
avoir énoncé deux choses n'ayant plus
entre elles qu'un rapport fictif. ¶Il y eut un
moment de silence.

XV

Analyse

Hercule entra dans la bauge du bois
d'Erymanthe, y saisit par le cou l'énorme
pourceau féroce, et, le traînant hors de
ces ténèbres, produisit, de force, aux
aveuglants rayons du soleil, le groin
fangeux du monstre ébloui. ¶MYTHOLOGIE
GRECQUE. ¶– Donc, voici quel fut
l'enchaînement de mes pensées, dès
l'examen du sens fondamental inclus en

magra regular 10/12 pt

cet ensemble d'expressions,
continua lord Ewald
impassible. ¶– Ainsi, me dis-
je, une jeune créature aussi
lumineusement belle semble,
tout d'abord, ignorer jusqu'à
quel mystérieux degré son corps
atteint le type idéal de la forme
humaine. Ce n'est que par métier
que son jeu théâtral traduit, avec
de si puissants moyens mimiques,
les inspirations du génie : – elle
les trouve creuses. Ces grandes,
ces seules réalités de l'esprit
pour toutes les âmes sensées,
elle les appelle, avec un sourire
quelconque, du « poétique et de
l'éthéré », et c'est en rougissant,
c'est par force majeure,
qu'elle achève, à l'entendre, de
s'abaisser (comme à d'assez
honteux enfantillages) en les
interprétant. ¶Riche, ce serait à
peine un passe-temps, pour elle –
un peu moins intéressant, disons-
nous, que de jouer aux cartes.
– Cette voix,

Magra regular
Magra bold

Magra

magra regular 12/15 pt

épandant son enchantement
d'or sur toute syllabe, n'est qu'un
instrument vide : c'est, à son sens,
un gagne-pain, moins DIGNÉ que
tout autre, dont elle ne se sert que
faute d'autres et impatiente de le
renier (après en avoir extrait une
fortune habilement). – L'illusion
divine de la gloire, l'enthousiasme,
les nobles élans de la foule ne sont,

magra regular 14/17 pt

pour elle, qu'un engouement
de désoeuvrés, auxquels
elle estime que les grands
artistes ne servent que de
« jouets ». ¶ Maintenant, ce que
cette femme regrette dans
sa faute, loin d'être l'honneur
lui-même (cette abstraction
surannée), n'est que le

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N O
P Q R S T U V
W X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0
. , : ; ? ! / & @
à é è ê ï ô ù

habibi regular 8/10 pt

bénéfice que ce capital rapporte, prudemment conservé.¶Elle va jusqu'à supputer les avantages dont une mensongère virginité l'eût indignement dotée si sa malversation fût demeurée inconnue dans son pays. Elle ne sent, d'aucune manière, que de pareils regrets constituent et conditionnent seuls le vrai déshonneur, bien plus qu'un accident extérieur de la chair, puisque celui-ci ne peut plus être, dès lors, envisagé que comme une fatalité inévitable, virtuellement contenue, dès avant les langes, dans le tempérament d'un être qui se définit de la sorte.¶Son inconscience de la vraie nature de ce qu'elle prétend ou croit avoir perdu ne rend-elle pas INSIGNIFIANTE, en un mot, cette circonstance corporelle de plus ou de moins?¶Quand donc cette jeune femme fut-elle plus déchue? Avant ou après? – Ne se vante-t-elle pas, même, en s'accusant d'une « chute » puisque sa façon de déplorer cette prétendue chute est plus impure que la faute? – Et, quant à sa virginité, je dis qu'elle n'eut jamais à perdre, sous ce rapport, qu'une sorte de néant, puisqu'elle n'eut pas même l'excuse de l'amour.¶Ne percevant en rien l'absolu monde qui sépare une vierge

habibi regular 10/12 pt

abusée d'une fille
déçue, elle confond
avec le déshonneur
ce pathologique
événement en la
purement extérieure
et secondaire gravité
duquel le propre des
dignités de convention
est d'être à jamais et
comme machinalement
circonscrites.¶Car, enfin,
une fille, séduite, qui,
dans le fait de l'honneur
perdu, ne regretterait
que l'Honneur seul, ne
serait-elle pas infiniment
plus vénérable que des
millions de femmes
honnêtes qui ne le
seraient demeurées QUE
PAR INTÉRÊT?¶Elle

Habibi regular

habibi regular 12/15 pt

fait donc partie du nombre
immense de ces femmes
dont le très solide calcul est à
l'honneur ce que la caricature
est au visage et qui définiraient
volontiers ce même honneur
« une sorte de luxe que les
gens riches seuls peuvent se
permettre et qu'il est toujours
loisible d'acheter en y mettant

habibi regular 14/17 pt

le prix» : ce qui signifie
que le leur fut toujours à
l'enchère, quelques hauts
cris qu'elles puissent en
jeter extérieurement. – Ces
dames la reconnaîtraient
tout de suite pour une
des leurs encore, à son
langage! – et se diraient,

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B C
D E F G H
I J K L M
N O P Q R
S T U V W
X Y Z 1 2
3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Habibi

rosario regular 8/10 pt

avec un soupir, en l'écoutant : « – Quel dommage que cette enfant ait mal tourné ! » Certes, elle saurait s'attirer cette monstrueuse compassion, dont elle serait flattée en secret, – le reproche, entre ces sortes de consciences, ne portant, au fond, que sur l'inhabileté dupée d'une trop inexpérimentée novice. Elle manque du sens de la honte imbue de tant de mystérieuse misère morale !... Alors j'y renonce. En résumé, cette femme est d'une candeur cynique, dont je ne puis que dédaigner l'inconscience en m'éloignant, – n'étant pas, ai-je dit, de ceux qui acceptent de posséder un corps dont ils récuse l'âme. La réponse allait donc être un millier de guinées, destinées à lui rendre indifférent l'adieu dont je les eusse accompagnées.

XVI.

Hypothèse

« O toi !... » etc. LES POÈTES. Ainsi, renoncer à miss Alicia, poursuivit lord Ewald, – et prendre congé d'elle sur-le-champ, j'allais m'y résoudre quand une inquiétude me donna soudainement à

rosario regular 10/12 pt

hésiter. Lorsqu'Alicia cessait de parler, son visage, ne recevant plus l'ombre que projetaient sur lui ses plates et déshonnêtes paroles, son marbre, resté divin, démentait le langage évanoui. Avec une personne très belle, mais de perfections ordinaires, je n'eusse pas éprouvé cette sensation d'inintelligible que me causait miss Alicia Clary. Dès l'abord, un rien, un éclair, – la qualité des lignes, la dureté des cheveux, le grain de la peau, les attaches des extrémités, un mouvement, tout m'eût averti du naturel caché ! – mille indices insensibles ! – et j'eusse... reconnu son identité avec elle-même. Mais ici, je vous le dis encore, la non-correspondance du physique et de l'intellectuel s'accusait constamment et dans des proportions paradoxales. Sa beauté, je vous l'affirme, c'était l'Irréprochable, défiant la plus dissolvante analyse. A l'extérieur – et du front aux pieds – une sorte

Rosario regular
Rosario bold
Rosario bold italic

Rosario

rosario regular 12/15 pt

de Vénus Anadyomène : au dedans,
une personnalité tout à fait
ÉTRANGÈRE à ce corps. Imaginez
ce semblant de conception réalisé :
une Déesse bourgeoise. ¶ J'en vins
donc à penser que toutes les lois
physiologiques étaient bouleversées
en ce vivant et hybride phénomène,
ou que je me trouvais, tout
bonnement, en présence d'un être

rosario regular 14/17 pt

dont la tristesse et l'orgueil
avaient atteint quelque degré
suprême et qui se dénaturait
à bon escient, sous le jeu le
plus amer, le plus dédaigneux !
– Bref, il me parut impossible
de s'expliquer cette femme
sans lui prêter le lyrique
sentimentalisme suivant. ¶ Lord

—
a b c d e f g
h i j k l m n o
p q r s t u v
w x y z A B C
D E F G H I J
K L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9 0 .
, ; : ? ! / & @
à é è ê ï ò ù

mint spirit regular 8/10 pt

Ewald, s'étant recueilli un instant, continua:¶– Encore toute tremblante de l'offense terrible, affreuse, irréparable, qui lui fut faite – elle s'est raidie en ce mépris froid que la première trahison subie verse aux coeurs les plus nobles. Une défiance très sombre et dont quelques-uns, même, ne peuvent se guérir, l'induit à déguiser, sous ces dehors, une ironie souveraine, nul ne lui paraissant de nature à concevoir la souveraine qualité de sa mélancolie.¶Elle s'est dit:¶– Puisque le goût des seules sensations a détruit, paraît-il, tout auguste sentiment chez ces humains nouveaux (aux faces un peu trop baissées vers la terre et parmi lesquels je me vois confondue pour peu de temps), ce jeune homme qui me parle de tendresse et de passion divines doit être pareil aux passants de ce siècle. Certes, il doit penser comme les autres coeurs environnants, qui, réfugiés dans le seul sensualisme, pour essayer de vivre, croient, en leur abaissement, pouvoir mesurer d'un sarcasme vide toutes les tristesses, n'ayant plus la force d'imaginer qu'il en est, peut-être, de positivement inconsolables. M'aimer!... Est-ce que l'on aime encore! – La jeunesse brûle en son sang; un transport dissiperait son désir. Si je l'écoutais ce soir, il me

mint spirit regular 10/12 pt

laisserait demain plus déserte... Non! non. – Avant de tenter aussi vite l'espérance, moi, vêtue de deuil encore, qu'au moins ma première expérience, hélas! m'éclaire. Je dois vérifier, d'abord, s'il récite quelque rôle aussi, car je n'entends accorder à personne le droit de sourire du malheur dont souffre tout mon être, ni surtout que mon amant puisse jamais m'en croire oubliée.¶Périssent tout désormais plutôt que cette seule intégrité qui me reste. Je veux être inoubliable en celui qui sera l'élus de ma grandeur humiliée. Non, je ne me livrerai ni dans un baiser, ni dans une parole à ce nouvel étranger, avant de m'être assurée que je puis être reçue de celui à qui je me donne. Si ses profondes paroles ne voilent qu'un jeu passager, – qu'il les garde, avec ses présents! que ma soucieuse indifférence n'accueille que

Mint Spirit regular
Mint Spirit italic
Mint Spirit bold
Mint Spirit bold italic

mint spirit regular 12/15 pt

fatiguée de beaucoup trop
ingénieuses contraintes. Je veux
être aimée comme on n'aime
plus! non pas seulement autant
que je suis belle, mais autant que
je me vois infortunée.¶Le reste
seul est vain. Comme le marbre
divin auquel je ressemble, mon
seul devoir est de faire ressentir
(ah! pour toujours!) à ceux

mint spirit regular 14/17 pt

qui m'approchent, l'exception
que je suis. A l'oeuvre, donc!
Soyons ressemblante à
leurs femmes, à celles qu'ils
désirent et qu'ils préfèrent,
les grossiers passants
familiers! Qu'aucune lumière
natale ne transparaisse en
moi! Que la nullité

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Mint Spirit

lora regular 8/10 pt

médiocre emmielle mes discours!
Comédienne, voici ta première
création. Noue ton masque: tu joues
pour toi. – Si tu es une puissante
artiste, ici le triomphe ne sera point
la gloire, mais l'amour. Incarne-toi
dans ce rôle odieux où la plupart
des femmes du siècle acceptent de
travestir leurs natures, sous prétexte
que LA MODE les y oblige.

¶Ce sera l'épreuve. Si, malgré cette
indigence d'âme dont je feindrai la
misère sans concession ni pitié, il
persiste, quand même, à me vouloir
pour amour, ce sera qu'il n'est pas
plus digne de moi que tel autre et
que je ne représente, pour sa passion,
qu'une somme de plaisirs, qu'une
ivresse pareille à celle du vin; qu'enfin
il se rirait de ma réalité s'il pouvait la
pressentir.¶Alors, je lui dirai:¶– Vous
pouvez aller vous unir à celles-là
seules que vous pouvez aimer, à
celles qui ont perdu tout sentiment
d'un autre destin. Adieu!¶S'il veut,
au contraire, m'abandonner – sans
même tenter ma possession, – s'il
s'éloigne désespéré, lui aussi, mais
sans avoir même l'idée de profaner
le rêve que je lui aurai pour jamais
inspiré, – alors, à ce signe, je

lora regular 10/12 pt

reconnaîtrai qu'il est... qu'il
est de mon pays! Je verrai
cette chose imprécise, qui
est la seule sérieuse entre les
choses, passer dans ses yeux
où trembleront des larmes
saintes! Je constaterai qu'il
mérite toute ma tendresse,
et peu d'instantes alors,
suffiront – ah! pour nous
rendre les cieux.¶Maintenant,
si l'épreuve me démontre, en
lui, le mensonge redouté, si
je me vois condamnée à la
solitude, eh bien! la solitude,
plutôt! Et, déjà, je me sens
ressuscitée à des appels plus
augustes que ceux des sens et
du coeur. Je ne veux plus être
trahie! L'Art seul efface et
délivre. – Renonçant donc aux
soi-disant réels attachements
de la terre, je me survivrai,
sans regrets, en ces êtres
immortellement imaginaires
que crée le Génie, et je les
animerai de mon chant

Lora regular
Lora italic
Lora bold
Lora bold italic

Lora

lora regular 12/15 pt

mystérieux. Ce seront mes
seules compagnes, mes
seules amies, mes uniques
soeurs : – et, comme pour
la Maria Malibran, il se
trouvera bien quelque grand
poète pour immortaliser
ma forme, ma voix, mon
âme et ma cendre ! Ainsi, je

lora regular 14/17 pt

cacherais ma mélancolie
dans la lumière et je m'en
irai dans ces régions de
l'Idéal où l'insulte des
humains n'atteint plus. ¶ –
Peste ! dit Edison. ¶ – Oui,
reprit lord Ewald, tel fut
l'impossible secret dont,
pour m'expliquer cette

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

notcourier regular 8/10 pt

femme, j’essayai de la
parer. – Vous pensez que,
pour m’en sembler digne,
il faut qu’elle soit d’une
beauté bien prodigieuse,
bien étourdissante, n’est-
ce pas?¶– Vraiment, mon
cher lord, vous me faites
comprendre qu’un lord peut
s’appeler Byron! répondit
Edison en souriant, et il
faut que vous soyez bien rude
à la désillusion pour avoir
eu recours à toute cette
impraticable poésie plutôt
que d’admettre la banale
réalité. Voyons, ne sont-
ce pas là des raisonnements
de grand opéra? Quelle
femme pourrait jamais les
concevoir, – à part quelques
derniers êtres mystiques?
– On ne s’élève ainsi le
tempérament que pour un
dieu.¶– Mon cher et subtil
confident, j’ai reconnu trop
tard qu’en effet ce sphinx
n’avait pas d’énigme: je suis
un rêveur puni.¶– Mais, dit
Edison, comment en êtes-vous
encore à l’amour pour elle,
l’ayant à ce point

notcourier regular 10/12 pt

analysée?¶– Ah!
parce que le réveil
n’entraîne pas toujours
l’oubli du rêve et que
l’Homme s’enchaîne avec
sa propre imagination!
répondit amèrement lord
Ewald. Voici ce qui
s’est passé.¶Pénétré de
la foi dont j’entourais
ainsi mon amour, elle
et moi nous nous sommes
vite appartenus. Que
d’évidences, alors, il
a fallu pour me prouver
que la comédienne – ne
jouait pas de comédie!
Le jour où je le
reconnus sans retour,
je voulus encore
m’affranchir de ce
fantôme...¶Mais, je dois
l’avouer, les liens de
la Beauté sont forts
et sombres. J’ignorais
leur intrinsèque
pouvoir lorsque, dupe

NotCourier
regular
NotCourier bold

Not Courier

notcourier regular 12/15 pt

de ma chimère, je
m'aventurai dans cette
passion. Les siens
étaient entrés déjà dans
mes chairs comme des
lacets de tortionnaire,
quand, désillusionné à
jamais, je voulus les
secouer! – Je me suis
réveillé, un peu comme

notcourier regular 14/17 pt

Gulliver à Lilliput,
chargé d'un million
de fils. – Alors, je
me sentis perdu. En
mes sens, brûlés de
l'étreinte d'Alicia,
mon énergie s'était
affaiblie. Dalila
m'avait coupé les

ø · ſ o þ > d – n s x 3 8 · ÿ & ‹ ‹ Ÿ
ø · ſ c s x c h m r w 2 7 · / ‹ ‹ Ÿ
o c e r w b g l q v 1 6 · i i ‹ ‹ Ÿ
ø ø ſ ø > a f k p u z 5 0 ? ‹ ‹ Ÿ
ø f k ø u n e ſ o t y 4 9 · ‹ ‹ Ÿ

merriwather regular 8/10 pt

cheveux pendant ce sommeil. Je
pactisai par lassitude. Plutôt que
d’abandonner courageusement
le corps, je volai l’âme. Je devins
muet. ¶Jamais elle ne s’est doutée
des transports de véritable rage
que je dompte et refoule dans
mes veines à son sujet. Que de
fois j’ai failli la détruire et moi-
même ensuite ! – Une concession
défendue, un mirage ! m’ont donc
asservi à cette merveilleuse forme
morte !... Hélas ! miss Alicia ne
représente plus, aujourd’hui, pour
moi, que l’habitude d’une présence
et j’atteste Dieu que la posséder
me serait impossible. ¶A ce mot, à
l’éclair qui passa dans les yeux du
jeune homme sur cette dernière
parole, Edison eut comme un
mystérieux sursaut ; – néanmoins
il se tut. ¶– Ainsi conclut lord
Ewald, elle et moi nous existons,
ensemble et séparés à la fois.

XVII

Dissection

<< Les sots ont cela
d’impardonnable qu’ils rendent

merriwather regular 10/12 pt

indulgent pour ¶les
méchants. >> ¶Jean
MARRAS. ¶¶Lord Ewald
avait cessé de parler. ¶–
Voudriez-vous, mon
cher lord, me définir
quelques points ? Tout,
ici, ne porte que sur des
nuances, intéressantes,
en effet. – Voyons : miss
Alicia Clary n’est pas une
femme... bête, n’est-
ce pas ? ¶– Certes, non,
répondit avec un sourire
triste lord Ewald. – En elle,
nulle trace de cette bêtise
presque sainte, qui, par
cela même qu’elle est un
extrême, est devenue aussi
rare que l’intelligence.
Une femme déshéritée de
toute bêtise, est-elle autre
chose qu’un monstre ? Quoi
de plus attristant, de plus
dissolvant que l’abominable
être qu’on nomme une
<< femme d’esprit >> ,

Merriwather regular
Merriwather light
Merriwather bold
Merriwather heavy

merriwather regular 12/15 pt

si ce n'est son vis-à-vis,
le beau parleur ? L'esprit,
dans le sens mondain, c'est
l'ennemi de l'intelligence.
Autant, n'est-ce pas, une
femme recueillie, croyante,
un peu bête et modeste, et
qui, avec son merveilleux
instinct, comprend le vrai

merriwather regular 14/17 pt

sens d'une parole comme
à travers un voile de
lumière, autant cette
femme est un trésor
suprême, est la véritable
compagne, autant
l'autre est un fléau
insociable ! ¶ Or, comme
tout être médiocre, miss

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B
C D E F G
H I J K L M
N O P Q R
S T U V W
X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , ; : ? !
/ & @ à á è
é ê ï î ï ò ù

Merriwather

Dissection